



- ◆ Trabajo realizado por la Biblioteca Digital de la Universidad CEU-San Pablo
- ◆ Me comprometo a utilizar esta copia privada sin finalidad lucrativa, para fines de investigación y docencia, de acuerdo con el art. 37 de la M.T.R.L.P.I. (Modificación del Texto Refundido de la Ley de Propiedad Intelectual del 7 julio del 2006)

Psychothérapie familiale sur des enfants présentant des phobies scolaires

A. POLAINO-LORENTE *, E. ROJAS-MONTES ** (Madrid)

RÉSUMÉ

PSYCHOTHÉRAPIE FAMILIALE SUR DES ENFANTS PRÉSENTANT DES PHOBIES SCOLAIRES

A. POLAINO-LORENTE, E. ROJAS-MONTES

« Psychologie Médicale », 1979, 11, 2 : 343-348

Les auteurs de cet ouvrage rendent compte des résultats obtenus sur cinq enfants présentant des phobies scolaires et soumis pendant six mois à un programme de psychothérapie individuelle et familiale. Les parents des enfants assistèrent à une séance de psychothérapie par semaine. Cet ouvrage indique principalement les changements du rôle du père et de la mère survenus au cours de la psychothérapie familiale. Avant et après le traitement, une fiche élaborée par les auteurs leur fut remise, afin d'évaluer les changements survenus dans le comportement des parents, et la configuration du code familial (critères normatifs, punitions, récompenses, et exercice de l'autorité).

MOTS-CLÉS : *Psychothérapie familiale - Phobies scolaires - Éducation - Critères axiologiques.*

Introduction

Les auteurs de cet ouvrage rendent compte des résultats obtenus sur cinq enfants présentant des phobies scolaires et soumis pendant six mois à un programme de psychothérapie individuelle et familiale.

Cet article indique principalement les changements du rôle du père et de la mère survenus au cours de la psychothérapie familiale.

Tout au long des six mois de l'expérience, les parents des enfants assistèrent à une séance de psychothérapie par semaine.

* Aquilino POLAINO-LORENTE, Chef du Département de Psychologie et de Psychiatrie de l'Institut National de Psychologie Appliquée et d'Orientation Professionnelle, Professeur de Psychopathologie de l'Université de Madrid, Complutense Blasco de Garay 100 2^o ida MADRID 3.

** Enrique ROJAS-MONTES, Professeur de Psychiatrie de l'Université de Madrid, Chef de Clinique du Département de Psychiatrie et Psychologie de l'Hôpital-Clinique San Carlos, Pinar 21 MADRID (6).

Tirés à part : Professeur Juan-Jose LÓPEZ-IBOR, Directeur de l'Instituto de Investigaciones neuro psiquiátricas, avenida Nueva Zelanda 46, Puerta de Hierro MADRID (20) Espana.

Avant et après le traitement, une fiche élaborée par les auteurs leur fut remise, afin d'évaluer les changements survenus dans le comportement des parents, et la configuration du code familial (critères normatifs, punitions, récompenses, et exercices de l'autorité).

Il est certain que le comportement de la famille est en relation étroite avec la maladie mentale ; nous avons étudié ce problème dans d'autres publications (1).

Aucun être humain ne peut aller de par le monde en état de complet isolement. D'une façon ou d'une autre, chaque enfant acquiert sa personnalité au contact du groupe au sein duquel il est élevé. Sans arriver à dire qu'il est un simple produit culturel, nous pouvons cependant affirmer que ses rapports avec les personnes de son entourage modèlent et altèrent peu à peu son comportement.

Il existe une relation double entre ce qu'attendent les autres de nous et ce que nous attendons d'eux. Mais tout ceci survient spontanément, sans préméditation, et très souvent par affectivité.

C'est ainsi que la personnalité des parents construit un environnement éducatif dont le plus souvent eux-mêmes ne se rendent pas compte.

Certaines préférences personnelles — dues au caractère, à l'éducation, etc. — sont projetées sur l'entourage sans être pour autant évaluées rationnellement. Sur ces préférences se structurent des systèmes qui sont élevés, sans plus, au rang de critères axiologiques. Plus tard, les valeurs ainsi projetées deviennent des normes qui constituent le code familial du groupe.

Inconsciemment, le code familial — ébauche de loi faite de sentiments, partielle, monopolisante et incomplète — gagne du terrain au sein de la famille, devenant même l'axe axiologique fondamental autour duquel s'édifie le rôle des parents et, à travers eux et par eux, celui des enfants.

Cette configuration pénètre profondément dans l'environnement et constitue bien souvent le meilleur stimulant pour édifier la jeune personnalité de l'enfant (2).

Les critères adoptés de cette façon — préférences élevées au rang de loi non promulguées — doivent être imposés à tout prix pour pouvoir ainsi justifier le comportement. C'est d'après ces critères que l'on juge le comportement des enfants, en les récompensant ou en les punissant selon les circonstances, en fonction de leur respect du code familial ou de leur refus de l'accepter (3).

Une fois constitué le critère, les parents s'obstinent à l'appliquer systématiquement pour, de cette façon, donner une certaine stabilité et fermeté à la structure familiale.

Les normes qui règlent la conduite partagée prévalent jusqu'à configurer le rôle des parents et celui des enfants (4).

Tout en étant personnellement très respectueux et conservateurs des normes familiales établies, nous étions cependant convaincus que, même sans le vouloir, la psychothérapie familiale allait faire évoluer ce code familial (5).

Et ainsi en fut-il, en effet. Les changements se produisirent parallèlement sur les parents et sur les enfants. Ces derniers surmontèrent leurs phobies et les parents élargirent leurs codes axiologiques, tout en modifiant certains aspects non nécessaires de leur rôle. Les uns et les autres améliorèrent leurs relations entre eux et rendirent possible un développement plus harmonieux de leur personnalité. Une observation finale doit être faite : la psychothérapie employée ne s'identifiait pas obligatoirement à une école. Cette analyse fut une ébauche de compréhension anthropologique, individuelle, et des sièges des relations polyvalentes au sein du groupe familial, sous l'inspiration de FRANKL et JONES (6).

Notre meilleur matériel d'étude fut constitué par le sens commun et l'enregistrement du dialogue spontané.

Analyse des résultats

Pour une meilleure brièveté, nous désignerons à l'aide des lettres A, B, C, D et E les cinq familles objet de notre étude. Les différents critères indiqués sur les fiches furent notés de 1 à 10 par les parents eux-mêmes, selon l'importance qu'ils accordent aux valeurs normatives. La première colonne (I) correspond aux points accordés au commencement de la psychothérapie. La seconde colonne (II), à la fin de la psychothérapie.

Nous donnons ci-après les tableaux reprenant les différentes données du problème, c'est-à-dire : les rangs constituant le fondement des critères normatifs qui, plus tard, seront élevés au rang de lois familiales ; les punitions et récompenses accordées selon le comportement des enfants — le respect ou le rejet de ces lois — et enfin les formes d'exercice de l'autorité impliquées dans les configurations précédentes.

Le rôle du père et de la mère devient dépendant des modifications survenues au cours de la psychothérapie familiale. Le *tableau I* indique l'évaluation des différents critères normatifs effectués par le père et la mère (avant et après la psychothérapie : I et II). On peut observer l'unilatéralité des estimations. Chaque famille choisit en effet quelques critères qu'elle évalue avec un grand absolutisme alors qu'elle en néglige d'autres dont elle ne tient absolument pas compte et qui lui passent inaperçus. La scotomisation déformante de ces critères a une grande importance, comme on peut le constater (tableau I) par la surestimation du « rendement scolaire » et des « habitudes de travail ».

TABLEAU I

CRITÈRES NORMATIFS - FAMILLES

	A		B		C		D		E	
	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II
Amour propre	② 4	3 5	5 5	7 7	6 6	7 7	7 7	5 5	6 6	5 5
Responsabilité	5 6	6 6	2 3	4 8	5 6	3 6	6 6	4 6	5 7	3 6
Ordre au foyer	① 2	5 5	3 3	6 6	② 4	7 7	① 4	6 6	8 4	7 7
Obéissance	7 7	5 5	5 6	7 7	5 5	4 4	4 5	5 5	7 6	5 6
Joie de vivre	① 3	① ①	5 5	4 4	5 8	5 8	6 6	4 8	① 8	2 6
Sociabilité	6 7	5 8	5 8	6 5	6 6	8 8	7 7	7 7	5 5	8 8
Rendement scolaire	10 8	8 8	9 9	8 8	9 8	7 7	8 8	9 8	10 8	9 7
Docilité	6 6	5 6	① 5	7 8	6 6	6 6	5 5	7 7	4 6	7 7
Coutumes alimentaires	5 5	3 3	① 3	9 5	7 5	6 5	7 6	6 6	3 4	① 4
Coutumes hygiéniques	4 4	8 6	3 4	5 5	3 3	9 7	4 4	9 8	5 5	10 8
Habitudes de travail	9 8	7 7	5 5	7 7	9 8	5 6	8 7	6 6	7 7	6 6
Ponctualité	7 7	5 6	① 3	6 6	7 7	① 6	6 6	5 6	5 5	① 4
Intelligence	7 6	6 7	6 6	7 7	5 6	8 7	6 6	8 8	6 6	6 6
Religiosité	5 5	8 7	6 6	4 5	7 7	8 8	5 5	4 4	② 5	7 7
Personnalité	② ②	4 5	4 5	5 5	6 5	6 4	5 5	2 7	② 8	5 5
Sincérité	3 4	② 3	7 7	6 6	8 8	7 7	6 6	6 5	5 7	5 6
Bon caractère	5 5	6 6	3 4	7 7	4 4	6 6	3 6	5 5	5 5	6 6
Sympathie	6 6	4 4	6 6	5 5	5 5	5 5	6 6	① 3	4 4	5 5
Facilité de traitement social	6 7	5 5	5 5	5 5	4 5	5 4	7 6	① 5	5 6	6 6
Sportivité	① 8	① 6	4 5	① 6	8 8	3 5	② 5	① 4	5 5	② 5

○ = Notation des critères normatifs auxquels il avait été accordé moins d'importance et qui apparaissent sous-estimés.

□ = Notation des critères normatifs surestimés.

A, B, C, D, E, F = Familles.

≠ I = Avant psychothérapie. II = Après psychothérapie.

≠ M = Mère. P = Père.

Les *tableaux II et III* résument les punitions et récompenses accordées aux comportements des enfants, selon qu'ils s'adaptent ou non à la norme élevée au rang de loi familiale.

TABLEAU II
PUNITIIONS

PUNITIIONS	A		B		C		D		E	
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II
Gronder	5	5								
Châtiments corporels	3	2	7	5	5	5	①	①	①	①
Interdiction de sortir	7	5	3	3	4	4	8	5	7	6
Suppression de l'argent de poche	5	5	6	7	5	6	4	6	7	7
Travaux de la maison	①	4	2	4	2	3	3	7	①	6
Refuser de l'embrasser	①	—	8	①	4	—	①	—	2	—
Lui défendre de regarder la télévision	9	7	6	6	3	3	9	7	5	5
L'envoyer au lit sans dîner	1	—	①	—	—	—	①	—	—	—
Le reprendre en public	9	7	7	6	8	5	5	4	9	6
Le reprendre en privé	4	7	2	6	①	6	3	7	3	8

○ = Id. tableau précédent.

□ = Id. tableau précédent.

A, B, C, D, E = Id. tableau précédent.

I et II = Id. tableau précédent.

TABLEAU III
RÉCOMPENSES

RÉCOMPENSES	A		B		C		D		E	
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II
Argent	5	5	①	2	7	6	5	5	9	7
Compréhension	2	6	①	4	3	9	①	4	4	8
Cadeaux	7	7	5	5	6	6	3	4	4	4
L'emmener en excursion	3	6	①	4	2	8	5	5	①	7
L'accompagner au cinéma	5	5	—	3	①	3	—	4	2	8
L'inviter à goûter à la cafétéria	①	8	①	3	—	5	①	4	—	5
Lui faire des éloges publiquement	3	3	—	2	—	3	—	8	2	3
Lui donner plus de confiance	4	7	2	9	①	4	3	8	2	8
Approbation sociale	①	2	4	8	2	3	5	5	7	6
Lui donner plus de liberté	3	8	①	①	—	3	①	4	3	5

On peut observer tout d'abord la sélectivité de ces normes et leur caractère arbitraire. Mais il est peut-être encore plus important de constater les modifications qui s'opèrent, après la psychothérapie, dans l'application de ces critères choisis de façon tacite et irréfléchie.

Plus intéressant encore est le *tableau IV* qui nous donne les formes d'exercice de l'autorité, avant et après la psychothérapie. Outre le fait des variations sur bien des points, la grande contribution de cette fiche est qu'elle aide les parents à étudier leur propre comportement par rapport à la conduite de leurs enfants. Finalement, nous

TABLEAU IV
DIFFÉRENTES FORMES D'EXERCICE DE L'AUTORITÉ

AUTORITÉ	A		B		C		D		E	
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II
Dialogiste.....	—		x	⊗		⊗	—			x
Absolutiste.....	x		—		x		x	x	x	
Continue.....	x	⊗	—		x	⊗		⊗	x	⊗
Discontinue.....	—		x		—		x		—	
Coopérative.....	—		—			⊗		⊗		⊗
Objective.....		⊗	x	⊗		x	—		—	
Subjective.....	x		—			⊗	x		x	
Rationnelle.....		⊗	—			⊗	—			x
Impulsive.....	x		x		x		x		x	
Hostile.....	—		x		—		x		x	
Cordiale.....		⊗		⊗	x		x	⊗	x	⊗
Arbitraire.....	—		—		—		—		—	
Ambiguë.....	—		x		x		—		x	
Répressive.....	x		—		x		—		x	
Réactive.....	x		x		—		x		x	
D'analyse.....		⊗	—			⊗		⊗		⊗
Tolérante.....	—			⊗	x	⊗		⊗		⊗
Autoritaire.....	x		x		—		x		x	
Conformiste.....	—		—		x	⊗		⊗	—	

⊗ = Changement survenu après psychothérapie.

avons repris les conclusions dans le tableau V, qui indique tous les points qui, se dérivant des relations interfamiliales, constituent une structure qui pourrait très bien définir concrètement chaque famille.

TABLEAU V
CONCLUSIONS
Évaluation de certains points de la structure familiale avant et après la psychothérapie

	A		B		C		D		E	
	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II
Intensité des liens personnels.....	R	B	B	B	M	R	R	B	R	MB
Stabilité du groupe.....	M	B	M	R	M	B	R	M	M	B
Cohésion du groupe.....	B	B	B	MB	R	B	B	B	B	MB
Participation des enfants à la structure de la normativité familiale.....	M	R	R	B	M	R	M	R	R	MB
Acceptation de la norme.....	R	MB	R	MB	R	B	R	B	B	B
Refus d'accepter la norme.....	R	No	R	No	R	R	R	No	R	No
Sincérité des enfants.....	R	B	B	MB	M	M	B	B	R	R
Communication parents-enfants.....	R	B	B	B	R	R	B	B	R	MB
Amitié parents-enfants.....	R	R	B	MB	R	R	B	B	R	B

MB = Très bonne. B = Bonne. R = Moyenne. M = Mauvaise.

Une bonne observation du *tableau V* nous permet de voir les changements qui se sont produits dans la structure familiale à la suite de la psychothérapie employée, destinée surtout à modifier le rôle du père et de la mère.

Pour terminer, nous pouvons dire que nous sommes persuadés que la psychothérapie familiale permet à chaque individu du petit groupe de se confronter avec les autres et avec lui-même, pour, au travers de l'étude et des expériences émotionnelles correctives qui se produisent en son sein, s'ouvrir à un monde nouveau où la personnalité s'adaptera mieux à la réalité, aux relations familiales et à toute cette architecture axiologique indispensable dans la configuration familiale. Grâce à l'affectivité de la psychothérapie, le code normatif familial, loin de névroser le petit enfant, élargit son horizon, affirme sa personnalité et le protège d'éventuelles déviations névrotiques, tellement fréquentes de nos jours.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) POLAINO-LORENTE A. — **Rasgos neuróticos, existencia alcoholómana y libertad.**
Folia Clínica Internacional, tome XXIII, 6, Barcelona, 1973, XIII, 6.
- POLAINO-LORENTE A. — **La familia del enfermo mental.**
Organo del Colegio de Médicos de Málaga, 1973, III, 6 : 7-14.
- POLAINO-LORENTE A. — **Patopsicología y grupo familiar.**
En *Psiquiatría Sociológica* (Prof. Alonso-Fernández), 1974, Ed. Paz Montcalvo, Madrid : 133-145.
- (2) SHERIF M. and col. — **Status in experimentally produced groups.**
Am. J. Sociol., 1955, 60 : 370-379.
- SHERIF M. and col. — **An Outline of Social Psychology.**
1956, N.Y. Harper and Row.
- (3) Cfr. MINUCHIN S. and col. — **Families of the Slums ; An Exploration of their Structure and Treatment.**
1967, N.Y. Basic Books.
- Cfr. MINUCHIN S. and col. — **Therapeutically Unduced Family Crisis.**
In Jules Masserman, ed. *Science and Psychoanalysis*, vol. XIV. *Childhood and Adolescence.*
N.Y. Grune & Stratton, 1969, 199-205.
- (4) Cfr. BACH G.R. and col. — **The intimate enemy.**
N.Y. William Morrow, 1969. Brown R. : *Models of attitude change, in New directions in Psychology.*
1962, Ed. R. Brown, N.Y., Rinehart and Winston.
- (5) Cfr. EYSENCK H.J. — **The effects of psychotherapy.**
1966, N.Y. International Science Press.
- HOROWITZ U.A. and col. — **Conformity as a function of deception and role playing.**
Jour. of Per. and Soc. Psych., 1970, 14 : 224-226.
- McCLAIN E.W. — **Personal growth for teaches in training through self-study.**
Jour. of Teacher Education, 1970, 21 : 372-377.
- (6) FRANKL V.E. — **Logotherapy and Existential Analysis.**
A Review Amer. Jour. Psychother., 1966, 20 : 252.
- FRANKL V.E. — **Psychotherapy and Existentialism : Selected Papers on Logotherapy.**
1967, N.Y. Washington Square Press.
- FRANKL V.E. — **The Will to Meaning : Foundation and Applications of Logotherapy.**
1969, N.Y. The World Publishing Company.
- JORES V.A. — **Dialogische Psychotherapy.**
Verlag für Medizinische Psychologie im Verlag Vandenhoeck & Ruprecht in Göttingen, 1969, 108-112.
- LAKIN M. — **Interpersonal encounter : Theory and practice in sensitivity training.**
1972, N.Y. McGraw-Hill.
- ROGERS C.R. — **Freedom to learn.**
1969, Charles E. Merrill, Columbus, Ohio.
- LÓPEZ-IBOR J.J. — **Neurosis como enfermedades del ánimo.**
1966, Ed. Gredos, Madrid.
- LÓPEZ-IBOR J.J. — **Lay neurosis.**
1979, Ed. Gredos, Madrid.
- LÓPEZ-IBOR J.J. — **Alienación y renúpareas amarillos.**
1976, Ed. Dopesa, Barcelone.

SUMMARY

FAMILY PSYCHOTHERAPY IN CHILDREN SUFFERING FROM SCHOLAR PHOBIES

by A. POLAINO-LORENTE and E. ROJAS-MONTES (Madrid)

« *Psychologie Médicale* », 1979, 11, 2 : 343-348

The authors of the present study report about the results obtained on 5 children suffering from scholar phobias being put into a six months family and individual psychotherapeutical program.

The children's parents assisted once a week to a psychotherapeutical session. The present study principally concerns changes observed in the role of the father and mother during the family psychotherapy. Before and after treatment, the were remitted a report carried out by the authors, in order to be able to determine the changes obtained in the parents behavior and the configuration of the family code (norm criterions, punishments, recompenses and authority exercises).

KEY-WORDS : *Family psychotherapy - Scholar phobias - Education - Axiologic criterions.*
